

# La dernière ligne de défense s'écroule pour Donald Trump

L'ancien avocat-conseil de l'ex-présidence est assigné à comparaître devant la commission d'enquête du Congrès. L'étau se resserre autour de l'émeutier en chef du 6-Janvier.

**MAURIN PICARD**  
CORRESPONDANT À NEW YORK

Pat Cipollone n'a plus le choix. Après des mois passés à slalomer entre les gouttes et fuir une convocation au Congrès, l'ancien avocat-conseil de la présidence Trump s'est vu servir une assignation à comparaître. Les neuf membres de la commission sur le 6-Janvier veulent entendre de sa bouche le déroulement précis des faits survenus avant et pendant l'assaut par une foule enragée contre le Capitole en vue d'empêcher la certification de la victoire électorale de Joe Biden (cinq morts).

Le discret Pat Cipollone, 56 ans, n'a pas le choix : mardi 28 juin, Cassidy Hutchinson a tout débalié. Cette jeune femme de 25 ans était une collaboratrice du directeur de cabinet Mark Meadows. A ce titre, elle occupait une place au premier rang lors des deux derniers mois de Donald Trump à la présidence. Impassable malgré sa jeunesse, elle confirme les dépositions précédentes des autres témoins entendus par la commission lors de cinq auditions antérieures : loin d'assister passivement à l'émeute du 6-Janvier, Donald Trump a ourdi en coulisses, conscient du danger pour les défenseurs du Capitole comme ses occupants. Que retenir de ce témoignage sur-réaliste ? Un mois avant l'assaut du Capitole, Cassie Hutchinson découvre des murs de l'aile ouest de la Maison-Blanche maculés de ketchup et de nourriture ainsi qu'une assiette en porcelaine brisée au sol. Nous sommes début décembre 2020. L'attorney general (ministre de la Justice) Bill Barr vient de signifier au président sortant qu'aucune fraude significative n'a été décelée dans le déroulement de l'élection présidentielle du 3 novembre 2020. Joe Biden a bien été élu à la régulière. Et Trump n'en est pas à sa première vaisselle brisée.

Le pire est à venir. Le 6 janvier, jour de



l'insurrection, le *Secret Service* avertit le chef de l'Etat, devant témoins, que des individus lourdement armés ont été repérés aux abords du Capitole. « J'ai entendu le président dire quelque chose du genre : "Je m'en contrefous qu'ils aient des armes ! Ils ne me feront rien !" »

« **Se battre comme des enragés** »

Le détail a son importance : lorsqu'il prend la parole en plein air, quelques minutes plus tard, il bouclera son discours en sommant ses partisans de marcher sur le Capitole pour faire comprendre aux élus qu'ils doivent refuser de certifier la victoire de Biden et « de se battre comme des enragés ». Or, il s'adresse à des individus armés. En connaissance de cause.

Cassie Hutchinson est totalement choquée d'apprendre que la foule appelle à pendre le vice-président Mike Pence, en charge de la séance de certification au Congrès, après que Trump a dénoncé le « manque de courage » de celui-ci. Puis répondit au danger de lyn-

**Donald Trump savait que des individus lourdement armés avaient été repérés aux abords du Capitole.** © EPA.

chage que Pence l'avait « bien mérité ».

Ces propos indignes ajoutent à l'écœurement de la jeune femme qui juge de tels débordements « non américains ». Hutchinson relate encore le comportement mafieux du président sortant qui, regagnant le 4x4 censé le ramener après son discours en plein air à la Maison-Blanche toute proche, découvre qu'il ne peut pas rejoindre les manifestants au Capitole comme il l'espérait. Le *Secret Service* s'y oppose. « Je suis le putain de président ! », hurle Donald Trump, qui fait mine d'empoigner le volant du SUV. « Emmenez-moi au Capitole ! » La main d'un de ses gardes du corps, Bobby Engel, se pose sur son bras et Trump lève les mains « en direction des clavicules » de l'agent. Comme un vulgaire étrangleur des bas-fonds. La scène a été contée à Hutchinson par le numéro deux du *Secret Service*, Tony Ornato, qui niera par la suite avoir assisté à une telle scène.

Ramené de force dans l'aile ouest, Trump rumine sa frustration et semble savourer, face aux écrans de télévision, les images de chaos sur la colline du Capitole. Pat Cipollone conjure Mark Meadows de l'aider à convaincre Trump de disperser la foule par tous les moyens. « Nous allons être entraînés en justice si nous laissons ce mouvement se poursuivre », soupire l'avocat-conseil devant Hutchinson, après avoir menacé Meadows d'avoir « du sang sur les mains » s'il ne se résout pas à agir. Donald Trump s'exécutera, traînant les pieds, trois heures et demie plus tard.

**Souçons de subornation de témoin**

Un autre péril judiciaire menace le président déchu : les soupçons de subornation de témoin. La veille de sa première déposition auprès de la commission, Cassidy Hutchinson raconte avoir reçu un message de la part d'un *staffer* non identifié : « "[Quelqu'un]" m'a prévenu que tu allais témoigner demain. Il veut que tu saches qu'il pense à toi. Il sait que tu es loyale et que tu vas faire ce qu'il faut quand tu iras témoigner. » Un autre appel lui signifie : « Tant que tu continues à jouer collectif, on sait que tu es toujours dans l'équipe. Que tu fais ce qu'il faut, que tu protèges qui tu dois protéger. Et tu resteras dans ses bonnes grâces. Garde à l'esprit qu'il lit toutes les retranscriptions » de la commission.

De telles pressions, estime la républicaine et membre de la commission parlementaire Liz Cheney, « s'apparentent à des tentatives illégales d'intimidation de témoin », alourdissant la barque déjà chargée de Donald Trump.

Entre Joe Biden, qui prête serment, et le président de la Cour suprême, le conservateur John Roberts, il y a un grand écart d'un point de vue idéologique. © AFP.

et les constitutions de deux Etats ? Le droit fédéral est justement fait pour empêcher ça. Là, on a un chaos invraisemblable... »

Pour notre interlocutrice les juges de la Cour suprême sont en train de commettre « un coup d'Etat légal ». « D'autant qu'ils ont déjà annoncé qu'en novembre ils allaient statuer sur des questions électorales très pointues, mais qui reviennent en fait à confier tout le contrôle des élections aux parlements locaux. Même pas aux juges... Imaginez le résultat en 2024, si Donald Trump est candidat... Il n'y aura plus rien à faire. On est dans une situation dramatique. »

## P'TIT LION ? P'TIT PRIX !

DES PRODUITS DELHAIZE DE TOUS LES JOURS, TOUJOURS À PETITS PRIX.

Vous avez déjà repéré les P'tits Lions dans nos magasins ? Oui ! C'est top ça, car ils indiquent une grande sélection de produits Delhaize de tous les jours, toujours à petits prix. Idéal pour maîtriser votre budget. Ah, et au cas où, vous ne pouvez pas les rater, ils ont des étiquettes rouges. Repérez-les tous ! Oui, à ce prix-là, on choisit Delhaize tous les jours.

0,59



0,95



0,75



Prix de vente recommandés en date du 30/06/2022 et peuvent être sujets à variations.